

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

19 FÉVRIER 1976.

PROJET DE LOI

portant approbation des statuts de l'Organisation mondiale du Tourisme et de l'Annexe, faits à Mexico le 27 septembre 1970.

RAPPORT

FAIT

AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT (1),
PAR M. DEJARDIN.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi portant approbation des statuts de l'Organisation mondiale du Tourisme a pour but de permettre à notre pays de devenir membre de cette nouvelle organisation internationale qui sera une des institutions spécialisées des Nations Unies.

Il existait déjà une Union internationale des Organismes officiels du Tourisme (U.I.O.O.T.), organisation non gouvernementale qui rassemblait les offices du tourisme de la plupart des Etats membres des Nations Unies, et au sein de laquelle la Belgique a toujours joué un rôle prépondérant. L'importance qu'acquiert le tourisme dans la vie internationale, a poussé les gouvernements à transformer l'U.I.O.O.T. en une organisation inter-gouvernementale, de manière à faciliter les contacts entre Etats dans le domaine

C) Composition de la Commission:

Président: M. Dequae.

A. - Membres: MM. Bertrand, De Keersmaeker, Dequae, Desmarests, Nothomb, Parisis, Swaenens, Vandamme. - Geldolf, Glinne, Harmegnies, Mme Pétry épouse Scheys, MM. Radoux, Van Eynde, Van Lent, Colla, Kempinaire, Rolin, Jaequemyns, Van Offelen. - Gendebien, Ourers, Baert, Raskin.

B. - Suppléants: MM. Claeys, d'Alcantara, De Vlies, Robert Devos, André Cools, Debousse, Dejardin, Laridon, Bonnel, Mundeleer. - Mme Spaak épouse Danis. - M. Scultz.

Voir:

741 (1975-1976) :

- N° 1: Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

19 FEBRUARI 1976.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van de statuten van de V'Jekeldorganisatie van Toerisme en van de Bijlage, opgemaakt te Mexico op 27 september 1970.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE ZAKEN
EN DE ONTWIKKELINGSSAMENWERKING (e),
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DEJARDIN.

DAMES EN HEREN.

Het wetsontwerp houdende goedkeuring van de statuten van de Wereldorganisatie van Toerisme heeft tot doel het voor ons land mogelijk te maken lid te worden van die nieuwe internationale organisatie, die een van de gespecialiseerde instellingen van de Verenigde Natieszaal zijn.

Er bestond reeds een Internationale Unie van Officiële Organisaties voor Toerisme (I.U.O.O.T.), d.i. een niet-gouvernementale organisatie waarin de diensten voor toerisme van de meeste Lid-Staten van de Verenigde Naties gegroepeerd zijn, en waarin ons land altijd een belangrijke rol heeft gespeeld. Het belang van het toerisme in het internationale leven heeft de regeringen ertoe gebracht de I.U.O.O.T. om te vormen tot een intergouvernementale organisatie, zodat de contacten tussen de Staten op het gebied van toe-

(1) Samenstelling van de Commissie:

Voorzitter: de heer Dequae.

A. - Leden: de heren Bertrand, De Keersmaeker, Dequae, Desmarests, Nothomb, Parisis, Swaenens, Vandamme. - Geldolf, Glinne, Harmegnies, MW Pétry echte Scheys, de heren Radoux, Van Eynde, Van Lent, Colla, Kempinaire, Rolin, Jaequemyns, Van Offelen. - Gendebien, Ourers, Baert, Raskin.

B. - Plaatsvervangers: de heren Claeys, d'Alcantara, De Vlies, Robert Devos, André Cools, Debousse, Dejardin, Laridon, Bonnel, Mundeleer. - Mme Spaak echte Danis. - de heer Schiltz.

Zie:

741 (1975-1976):

- N° 1: Wetsontwerp.

sur le tourisme. Il faut remarquer que, pour certains Etats, notamment du Tiers-Monde, le tourisme est une importante source de revenus et, dès lors, leur organisation nationale est souvent de caractère gouvernemental. De ce fait, le cadre de l'U.I.O.O.T. devait être réadapté à la situation nouvelle en plaçant les gouvernements devant la responsabilité de coopérer au sein de cette nouvelle institution pour promouvoir le tourisme et organiser des programmes qui permettent aux pays dont le tourisme est une des principales ressources, de répondre aux exigences nouvelles du tourisme international.

Un membre de la commission a souhaité savoir pourquoi le Gouvernement n'avait pas repris la formulation de l'article unique du projet de loi proposé par le Conseil d'Etat.

Il a été répondu que le Gouvernement maintenait sa proposition de texte pour l'article unique, car il s'agit de la formulation employée traditionnellement pour pareil projet de loi qui, d'ailleurs, paraît plus conforme à la Constitution. La suggestion faite par le Conseil d'Etat laisse au contraire apparaître une confusion entre la ratification d'un accord international qui se fait par le dépôt des instruments de ratification et l'approbation par le Parlement d'un accord international. L'approbation parlementaire constitue, en effet, une phase interne de la procédure de ratification.

Un membre a demandé pourquoi les règles de financement sont inscrites dans l'annexe et non dans les statuts eux-mêmes et quelle est la valeur juridique de l'annexe jointe aux statuts. Il a été répondu que l'annexe avait la même valeur juridique que les statuts de l'Organisation et que les règles de financement y étaient inscrites afin de ne pas alourdir le texte des statuts. L'article unique du projet de loi précise, en effet, que les statuts et l'annexe sortiront leur plein et entier effet. D'autre part, toute modification apportée au texte de l'annexe devrait être soumis, pour approbation au Parlement.

Un membre a fait remarquer que le tourisme est une matière relevant de l'autonomie culturelle, en vertu de l'article 59bis de la Constitution et de la loi du 21 juillet 1971; il pose la question de savoir quelle est la position du Gouvernement quant au rôle qui appartient aux conseils culturels l'égard de l'Organisation mondiale du Tourisme.

Le Ministre a répondu que la loi du 21 juillet 1971, en son article 2, 1^o, concernant les compétences des conseils culturels, évoquait le tourisme parmi les domaines visés à l'article 59bis, § 2, 1^o, de la Constitution. Toutefois, il y a lieu de remarquer que la mise en œuvre de l'article 59bis de la Constitution nécessite l'adoption d'une loi dont le Gouvernement prépare actuellement le texte. Tant que cette loi n'a pas été approuvée, les règles antérieures concernant l'approbation des actes internationaux restent en vigueur. Il faut cependant faire une distinction entre l'approbation de l'acte international qui vise l'accession de la Belgique à l'organisation internationale, comme c'est le cas pour le projet de loi en discussion, et l'attitude que la Belgique devra adopter à l'égard des activités de cette organisation. Il va de soi que l'appréciation et le contrôle de la politique que la Belgique suivra au sein de l'O.M.T., relève de la compétence des conseils culturels.

Un membre a interrogé le Ministre à propos de l'application de l'article 6 des statuts de l'O.M.T. qui prévoit que la qualité de membre associé de l'organisation est accessible à tous les territoires ou groupes de territoires qui n'ont pas la responsabilité de leurs relations extérieures. Le membre a souligné que, selon cet article 6, la qualité de membre peut

résulter du tourisme. Il faut remarquer que, pour certains Etats, notamment du Tiers-Monde, le tourisme est une importante source de revenus et, dès lors, leur organisation nationale est souvent de caractère gouvernemental. De ce fait, le cadre de l'U.I.O.O.T. devait être réadapté à la situation nouvelle en plaçant les gouvernements devant la responsabilité de coopérer au sein de cette nouvelle institution pour promouvoir le tourisme et organiser des programmes qui permettent aux pays dont le tourisme est une des principales ressources, de répondre aux exigences nouvelles du tourisme international.

Een lid wenst te weten waarom de Regering niet de door de Raad van State voorgestelde tekst van het enig artikel van het wetsontwerp heeft overgenomen.

Daarop is geantwoord dat de Regering de voor het enige artikel voorgestelde tekst handhaaft omdat dit de traditionele formulering is voor dergelijke wetsontwerpen en dat ze trouwens meer in overeenstemming is met de Grondwet. De door de Raad van State voorgestelde tekst verwart integendeel de bekraftiging van een internationale overeenkomst door de neerlegging van de bekraftigingsoorkonden en de goedkeuring van een internationale overeenkomst door het Parlement. De goedkeuring door het Parlement is immers een interne fase van de bekraftigingsprocedure.

Een lid vraagt waarom de bepalingen betreffende de financiering niet in de statuten, maar in de bijlage zijn opgenomen en wat de juridische waarde is van de bijlage bij de statuten. Daarop is geantwoord dat de bijlage dezelfde juridische waarde heeft als de statuten van de Organisatie en dat de bepalingen betreffende de financiering daarvan zijn opgenomen om de tekst van de statuten niet al te zwaar te maken. In het enige artikel van het wetsontwerp wordt immers bepaald dat de statuten en de bijlage volkomen uitwirking zullen hebben. Bovendien moet elk wijziging in de tekst van de bijlage aan het Parlement ter goedkeuring worden voorgelegd.

Een lid merkt op dat het toerisme een materie is die tot de culturele autonomie behoort krachtens artikel 59bis van de Grondwet en de wet van 21 juli 1971. Hij vraagt welk standpunt de Regering inneemt met betrekking tot de rol van de cultuurraden ten opzichte van de Werelorganisatie van Toerisme.

De Minister antwoordt dat artikel 2~100 van de wet van 21 juli 1971, dat de bevoegdbeden van de cultuurraden behandelt, het toerisme rangschikt onder dematiërsbedoeld in artikel 59bis, § 2, I^o, van de Grondwet. Er zij echterop gewezen dat om artikel 59bis van de Grondwet te kunnen toepassen, eerst een wet moet worden goedgekeurd waarvan de tekst thans door de Regering wordt voorbereid. Zolang die wet niet goedgekeurd is, blijven de huidige bepalingen betreffende de goedkeuring van internationale overeenkomsten van kracht. Er moet evenwel een onderscheid worden gemaakt tussen de goedkeuring van de internationale handeling waardoor ons land toetreedt tot de internationale organisatie, zoals dit het geval is met het onderhavige wetsontwerp, en de houding welke ons land zal aannemen ten opzichte van de activiteiten van die organisatie. Het spreekt vanzelf dat de beoordeling van en de controle op het Belgisch beleid in de W.O.T. tot de bevoegdheid van de cultuurraden zullen behoren.

Een ander lid stelt een vraag in verband met de toepassing van artikel 6 van de statuten van de W.O.T., waarin bepaald wordt dat als geassocieerd lid van de organisatie kunnen treden alle gebieden of groepen van gebieden die niet zelf hun buitenlandse betrekkingen behartigen. Het lid wijst erop dat, volgens dit artikel 6, andere dan de erkende Staten de hoedanigheid van de organisatie kunnen treden.

être exercé, par d'autres que les Etats, l'ONU. Il a estimé qu'en l'absence de réserve du Gouvernement, chacune des communautés culturelles peut être assimilée à la notion anglo-saxonne de « territoire », notion prise ici dans le sens que lui donne la Charte et la pratique de l'ONU. Il a demandé si le Gouvernement exprime de telles réserves.

Le Ministre a fait remarquer que l'article 6 des statuts de l'O.M.T. avait été repris des statuts de la F.A.O., de l'O.M.S., de l'UNESCO et de l'IMCO. Cette disposition a été incluse dans de pareils actes diplomatiques pour faciliter l'adhésion de territoires qui avaient la vocation à l'indépendance. Dans le cas plus particulier de l'O.M.T., qui est en fait la transformation de l'U.L.O.O.T., organisation non gouvernementale en une organisation spécialisée des Nations Unies, il fallait prévoir la possibilité pour des territoires dont l'organisation du tourisme faisait partie de l'U.L.O.O.T. de participer aux travaux de l'O.M.T. Il s'agit en particulier de Gibraltar, Hong-Kong et Porto-Rico. Quant au point de savoir si les communautés culturelles pourraient bénéficier des dispositions de l'article 6 des statuts, il y a lieu de remarquer que, dans l'état actuel de notre régime constitutionnel, les trois régions établies en vertu de l'article 107^{quater}, de la Constitution, territorialement précisées par la loi du 1^{er} août 1974, disposent d'organismes qui ne sont pas compétents pour les affaires culturelles. D'autre part, la Belgique comprend quatre régions linguistiques (art. 3bis de la Constitution) qui servent pour ainsi dire d'appui régional aux trois communautés culturelles, sans pour cela s'identifier avec celles-ci. On voit difficilement sur base de quelle interprétation des dispositions constitutionnelles il serait possible de faire coïncider les communautés culturelles avec les régions ou groupes de régions mentionnés à l'article 6, ou de les considérer comme telles.

La Flandre et la Wallonie ne peuvent par conséquent être considérées comme un territoire dans le sens où le terme est repris à l'article 6 des statuts.

Le Ministre a précisé que le Gouvernement n'entendait pas faire de réserve au nom de la Belgique quant à l'appréciation des dispositions des statuts de l'O.M.T.

Vote.

Le présent projet de loi est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,
C. DEJARDIN.

Le Président,
A. DEQUAE.

nigheid van lid kunnen verwerven. Hij is van mening dat, indien de Regering ter zake gen voorbehoud maakt, elk van de cultuurgemeenschappen in ons land kan worden gelijkgesteld met het Angelsaksische begrip « territoire », als bedoeld in het Handvest van de UNO en in de in die organisatie gangbare praktijk. Hij vraagt of de Regering enig voorbehoud vraagt,

De Minister merkt op dat artikel 6 van de statuten van de W.O.T. overgenomen is uit de statuten van de F.A.O., de W.G.A., de UNESCO en de IMCO. Deze bepaling is in gelijkaardige diplomatische akten opgenomen om de toetreding van gebieden die nog niet onafhankelijk waren, te vergemakkelijken. Wat inzonderheid de W.O.T. betreft, die in feite de U.L.O.O.T. is, d.i. een niet-gouvernementele organisatie, omgevormd in een gespecialiseerde instelling van de Verenigde Naties, moet in de mogelijkheid worden voorzien om de gebieden waarvan de organisatie van het toerisme deel uitmaakte van de U.L.O.O.T., te laten deelnemen aan de werkzaamheden van de W.O.T. Het gaat in het bijzonder om Gibraltar, Hong-Kong en Porto-Rico. Met betrekking tot de vraag of onze cultuurgemeenschappen het voordeel van artikel 6 van de statuten kunnen genieten, moet worden opgemerkt dat, in de huidige stand van ons grondwettelijk bestel, de drie op grond van artikel 107^{quater} van de Grondwet ingestelde gewesten, territoriaalomschreven door de wet van 1 augustus 1974, over organen beschikken die niet bevoegd zijn voor culturele aangelegenheden. Voorts omvat België vier taalgebieden (art. 3bis van de Grondwet), die als het ware tot gebiedssteun dienen van de drie cultuurgemeenschappen, zonder er zich mee te vereenzelviggen. Het is moeilijk denkbaar op grond van welke interpretatie van de grondwettelijke bepalingen het mogelijk zou zijn de cultuurgemeenschappen te doen samenvallen met de in artikel 6 vermelde gebieden of groepen van gebieden. Of zeals dusdanig te beschouwen.

Bijgevolg kunnen Vlaanderen en Wallonië niet beschouwd worden als een gebied in de zin waarin die term is opgevat in artikel 6 van de statuten.

De Minister voegt er nog aan toe dat de Regering niet van zins is namens ons land enig voorbehoud te maken in verband met de beoordeling van de statuten van de W.O.T.

Stemming.

Het wetsontwerp wordt aangenomen met 12 stemmen en 2 onthoudingen.

De Yerslaggeuer,
C. DEJARDIN.

De Voorzitter,
A. DEQUAE.